

moins une espérance suffisante des principales vertus pratiquées par la patronne des femmes chrétiennes : l'humilité et la piété, la soumission parfaite à la volonté de Dieu et la résignation dans les épreuves.

Que toutes les mères de famille, et surtout celles qui se sont enrôlées sous la bannière des Dames de sainte Anne, s'appliquent à imiter ces vertus ; et pour elles, comme pour leur patronne, après les jours de souffrances et de peines viendront, même sur la terre, des jours plus paisibles et plus heureux.

### LE MOUSSE DE SAINTE ANNE

Il était seul sur la vaste mer, le pauvre petit mousse, seul, à la garde de Dieu.

Depuis plusieurs jours — bien longs — il voguait sur l'épave arrachée par la tempête à son beau navire détruit, à son navire *Fleur-des-Bois*, qui l'avait emporté loin de la Bretagne.

Là-bas, dans la maisonnette, qu'abritait un pli profond de la côte, sa pauvre mère l'attendait, sa mère veuve qui tressaillait au souffle de la rafale, en roulant dans ses doigts amaigris les grains de son chapelet de bois. Là-bas, dans l'église du village, les compagnons de ses jours heureux écoutaient en silence les paroles du vieux recteur, et, la leçon finie, prenaient leurs ébats sur la grève ensoleillée. Plus d'un peut-être, en regardant les flots, disaient avec un rire joyeux : — Bientôt Loïc va revenir.

Et il était sur la vaste mer, le pauvre petit mousse, seul à la garde de Dieu.

Haletant, épuisé sur la planche fragile qui le séparait de la mort, il avait froid, il avait faim. Bien des fois, malgré sa faiblesse, il s'était levé anxieux : si une voile apparaissait à l'horizon ! s'il trouvait sur sa route un navire sauveur ! Mais non, des flots, des flots toujours ; et sur cet immense vide, rien que les flocons d'écume à la crête des vagues ou les oiseaux de mer venant le frôler dans leur vol.

Et, retombant brisé sur la dure épave, le pauvre enfant fermait les yeux. Alors passait devant le regard de son âme, les douces visions du pays : le village, la grève, le clocher, ses joyeux compagnons, sa mère, sa pauvre mère qui l'attendait. Comme ces joies